

CINÉMA ■ Le documentaire *Auzat l'Auvergnat* programmé à Paris

La ruralité auvergnate s'affiche

Porté par un beau parcours, le documentaire *Auzat l'Auvergnat* est désormais diffusé à Paris, offrant aux Franciliens une plongée pleine d'humanité dans ce petit village de Haute-Loire.

François Desnoyers

Dans la vallée du Haut Allier, le village d'Auzat a ses difficultés, ses espoirs, ses silences et ses fêtes. Les anciens ont vu la jeunesse partir et le métier d'agriculteur évoluer. Le temps où l'on pouvait vivre avec quatre vaches est loin. Désormais, un troupeau de cent têtes n'empêche pas les fins de mois difficiles. Dans le même temps, de nouvelles énergies ont émergé. Ici un chantier d'insertion autour d'une parcelle de vigne, là une résidence d'artistes.

« Quelque chose d'universel »

Il y a aussi quelques arrivants, comme ce jeune homme qui construit sa maison sur ces terres parce qu'« on est mieux quand on fait partie d'une histoire ». À travers son film, *Auzat l'Auvergnat*, le réalisateur Arnaud Fournier-Montgieux livre le quoti-



PARIS. Le réalisateur Arnaud Fournier-Montgieux et Estelle Grenon, chargée de diffusion, ont organisé jeudi une projection-rencontre au Studio Galande.

dien d'un village à la croisée des chemins, quittant un monde, cherchant à s'inventer un avenir. « Il y a quelque chose d'universel dans cette histoire », juge le réalisateur. Sa caméra filme en effet une ruralité dans laquelle peut se reconnaître un Auvergnat comme un Lorrain ou un Savoyard. Au fil des séances, bien des spectateurs lui ont d'ailleurs confié combien l'histoire d'Auzat et de ses habitants « résonnait en eux ». C'est pro-

bablement ce qui explique le succès du documentaire. Le projet porté par un financement participatif est aujourd'hui diffusé en salles à travers la France et a trouvé son public (plus de 5.000 spectateurs). Depuis début octobre, il est programmé à Paris au Studio Galande, salle bien connue des cinéphiles. C'est là qu'a eu lieu, jeudi, une projection-rencontre avec le réalisateur. L'occasion pour les spectateurs, de

souligner l'espoir qu'ils ont perçu dans le documentaire. « On voit bien que, quand les acteurs se rassemblent, il est possible de donner un avenir à cette ruralité », notait l'un d'eux. Lisa, jeune Puydômoise vivant à Paris, d'ajouter : « L'authenticité de nos campagnes séduit, elle peut répondre au besoin de retour aux sources qu'on constate aujourd'hui. Le film le souligne, nous montrant bien qu'un renouveau est possible. » ■